

TRANSGENRE : LES GROS TITRES

Autrefois on parlait des sujets sensibles le plus souvent en privé et à voix basse. La crainte révérencielle de Dieu allait de pair avec le maintien des règles de conduite dans le contexte social. Nombreux étaient ceux qui savaient que la Bible enseignait que l'immoralité sexuelle et toute impureté ne devaient pas être *"même nommées"* parmi les chrétiens, et qu'il *"est honteux de dire ce qu'ils [les personnes de ce monde] font en secret"* (Ephésiens 5:3,12). Cependant, Paul lui-même décrit la dégradation morale de son époque (Romains 1:18-32). Ce n'était plus un secret et un antidote était nécessaire: l'évangile de Christ. C'est dans cet esprit que nous évaluons le transgenre.

LES FORMES DU TRANSGENRE

Selon l'Association Américaine de Psychologie, le transgenre inclut :

- Les transsexuels qui croient que leur identité sexuelle est différente de leur sexe biologique;
- Les travestis qui à différents degrés utilisent l'habillement (un ou plusieurs habits) pour exprimer leur préférence sexuelle ou pour provoquer;
- Les *drag queen* (hommes) et *drag king* (femmes) qui s'habillent à la manière du sexe opposé de façon ostensible pour divertir;
- Les non-binaires qui considèrent l'identité sexuelle comme une continuité et ainsi rejettent la distinction homme/femme;
- D'autres s'identifiant en mélangeant les sexes ou en alternant d'un sexe à l'autre avec des variations d'un transgenre à l'autre.

Bien que ces psychologies ont une histoire spirituelle, nous discernons une différence entre ceux qui sont perdus et ceux qui font la promotion de cet égarement avec un retour au paganisme licencieux.

CONCENTRATION SUR LE TRANSGENRE

Qu'il s'agisse d'exprimer la dysphorie du genre (la détresse née d'un conflit ressenti entre le sexe biologique et l'identité sexuelle), le rejet des deux sexes, ou l'utilisation du premier pour véhiculer le second, les avocats du transgenre ont avec succès amené la discussion qui était en marge de la société à un sujet de conversation courant, malgré le pourcentage dérisoire de ceux qui se disent transgenre (actuellement 0.5% aux USA, âgés de 15 à 24 ans). Nous en parlons ici pour les raisons suivantes:

Premièrement, pour sauvegarder nos enfants. Des sociétés en bonne santé n'acceptent pas de tuer leurs enfants dans le sein de

leurs mères et ne sèment pas la confusion dans l'esprit des enfants dès leur jeune âge. Nous gardons donc à cœur l'avertissement de Jésus *"si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer"* (Matthieu 18:6). Imaginez alors ce que Dieu pense des *drag queens* qui lisent des livres aux enfants dans les librairies publiques. Les corrompre, c'est les abuser spirituellement et psychologiquement, ce sur quoi Dieu aura son mot à dire.

Deuxièmement, nous parlons pour la défense des femmes. Il est totalement irrationnel qu'à l'ère de la raison dans laquelle nous vivons ceux qui ont la force masculine puissent poser comme femmes, concourir dans leurs sports, et gagner leurs trophées. Le christianisme a historiquement élevé le statut de la femme, si bien que nous sommes stupéfaits que Lia Thomas (son nom d'emprunt) puisse gagner en natation et pire encore, que le boxeur algérien Imane Khelif puisse battre des femmes par divertissement. Si cela se passait dans la rue on parlerait d'agression physique. Dès lors, nous approuvons les protestations de l'auteur J.K. Rowling et oui, celle aussi de la légende du tennis lesbienne, Martina Navratilova. On se doit de refuser cette tyrannie.

Troisièmement, nous parlons pour les étudiants. Jusqu'à la dernière décennie ils s'inscrivaient à l'université pour apprendre à réfléchir. Maintenant on leur apprend ce qu'il faut penser et ils sont radicalisés sous nos yeux. Un exemple probable, c'est Tyler Robinson, le partenaire transgenre de Lance Twiggs et l'assassin présumé de Charlie Kirk, qui représentait la voix conservatrice et chrétienne populaire.

Quatrièmement, nous parlons pour tous. Chacun d'entre nous a besoin de la bonne nouvelle de Jésus-Christ. *En lui* ceux qui souffrent de la dysphorie de genre peuvent trouver l'espérance sans avoir à subir un changement de sexe barbare. *De lui* ceux qui détruisent les autres par leur débauche reçoivent l'ordre de se repentir. *A travers lui* ceux qui ne sont pas transgenres peuvent être sauvés de l'autosatisfaction morale qu'ils peuvent éprouver en parlant de cette question. En résumé, nous avons tous besoin de Christ, parce que nous avons tous péché et nous sommes tous privés de la gloire de Dieu (Romains 3:9-26). Ainsi nous traitons du transgenre avec beaucoup d'humilité. Nos péchés peuvent être différents mais ils n'en sont pas moins réels. (Image : [blogspot.com](https://www.blogspot.com))



TRANSGENRE : L'HISTOIRE

On serait tenté de retracer ici les annales du transgenre, mais il est plus utile et plus court d'analyser son histoire, dont il ressort trois fausses idées.

1ère FAUSSE IDEE : CONCERNANT L'ANTIQUITE

Les comptes-rendus favorables de l'histoire du transgenre, consciemment ou non, se fondent sur l'hypothèse que des modes de vie transgenres de l'époque de l'antiquité confirment leur légitimité. Du fait qu'ils sont anciens, on pense qu'ils doivent représenter la norme.

Nous n'allons pas contester l'antiquité des tombeaux européens de l'ère néolithique ou de l'âge de bronze contenant des squelettes d'hommes entourés de produits féminins ou celles de femmes accompagnées de l'attirail de la chasse; ni de la culture romaine qui métamorphosait les personnages littéraires (tel Ovid vers l'an 80 Ap. J.C.) ou qui témoignait (tel le philosophe juif, Philo) d'efforts éhontés pour transformer artificiellement des hommes en femmes; ni la représentation d'empereurs transgenres, tel Elagabalus (vers 204-222 Ap. J.C.). Il a été le premier à demander des habits féminins, subir la réassignation sexuelle en s'auto-identifiant ("Ne m'appellez pas Seigneur [κύριος], car je suis Dame [κυρία]).

Nous devons cependant questionner l'interprétation de cette histoire. Si l'antiquité équivaut à la légitimité, pourquoi ne pas accepter la chute de l'homme? Après tout, elle antedate ces allusions au transgenre et explique le début de la dysphorie transgenre et de la rébellion pure et simple contre Dieu.

De plus, cette histoire partisane a tendance à vouloir trop prouver. Si les modes de vie transgenres étaient historiquement la norme, pourquoi ne sont-ils pas devenus la norme à travers l'histoire et le monde? En fait, les historiens se concentrent sur des individus ou des événements spécifiques:

- Anastasia la Patricienne, au sixième siècle, qui a transitionnée d'une dame de compagnie à la cour de Constantinople sous Justinien Ier à un moine Hermite en Egypte;
- Le premier exemple de dysphorie de transgenre se trouve au 14ème siècle dans un poème intitulé "Devenir une femme" du philosophe juif Kalonymus ben Kalonymus dans son œuvre *Even Bohan*;
- La prostitution du travesti Rolandino Roncaglia au 14ème siècle en Italie qui était due à son apparence, sa voix et sa façon de marcher, et la prostitution du travesti John Rykener en Angleterre;
- Les exécutions en Italie et en Suisse au 14ème et 15ème siècle pour travestissement, ainsi que des preuves du mariage homosexuel, etc. jusqu'au 19ème siècle.

2ème FAUSSE IDEE : CONCERNANT LA VERITE

C'est seulement au 19ème siècle, avec le développement des sciences naturelles, que l'inversion des sexes (l'homosexualité, le travestissement et les comportements transgenres) a attiré l'attention.

En fait, le terme *transgenre* n'a été utilisé que dans les années 1970. Il convient de rappeler que malgré l'assurance des scientifiques, nous devons distinguer cette nouvelle doctrine de ce qui

est vrai.

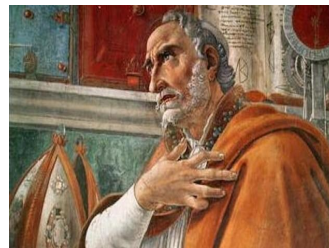
Premièrement, parce la science en développement est encline aux contradictions. Déjà à son époque Karl Heinrich Ulrichs (1825-95) est devenu le premier à enseigner que l'homme homosexuel possède l'âme d'une femme dans un corps d'homme. Par contraste, Krafft-Ebing (1840-1902), influencé par la théorie de la dégénération, a avancé qu'il y avait plusieurs niveaux d'aberration sexuelle: l'efféminé, l'homosexuel et le *transmutatio sexus* total; ce qu'il a diagnostiqué comme *metamorphosis sexualis paranoica*, croyant que cette condition tenait du délire.

Deuxièmement, parce que la science n'est pas neutre. Dès la Première Guerre Mondiale, Magnus Hirschfeld (1868-1935), médecin homosexuel à Berlin et défenseur des minorités sexuelles, est devenu le premier à distinguer l'identification par le sexe de l'orientation sexuelle. Aujourd'hui, sous l'influence du postmodernisme et son déni de la vérité, le sexe biologique est vu comme un fait alors que l'identification sexuelle est vue comme une construction sociale ayant pour but de dicter comment nous devons nous conduire. Or cet argument peut être utilisé dans les deux sens, car n'est-il pas tout aussi possible que la distinction entre le sexe et l'identification sexuelle soit elle-même une construction sociale qui s'oppose à la vérité?

Tout en soutenant la science authentique, nous nous opposons à la religion du scientisme. Paradoxalement, cette dernière impose que la sexualité ne doit pas être assujettie aux règles de la religion. Mais elle l'est déjà, soit par Dieu qui inscrit ses lois dans nos cœurs ou par le dictat du scientisme, à commencer par Hirschfeld, qui soutient que la sexualité ne connaît pas le péché. Mais, puisque nous sommes des êtres religieux, nous devons choisir notre religion, plaire à Dieu ou plaire à nous-mêmes.

3ème FAUSSE IDEE : CONCERNANT LA CHIRURGIE

Choisir la loi inaltérable de Dieu au lieu des découvertes changeantes de la science n'enlève rien à l'égalité entre les hommes, car chacun d'entre nous est fait à l'image de Dieu et elle n'autorise pas la persécution du transgenre. Nos cœurs sont avec tous ceux qui sont perdus, en sachant que sans la grâce de Dieu nous aussi serions perdus.



Le transgenre oublie néanmoins que la poursuite de la satisfaction est naturelle pour tout homme. Augustin (354-430), le père de l'église, a dit: «Tu nous a faits pour toi, Seigneur, et nos cœurs ne sont pas en paix jusqu'à ce qu'ils se reposent en toi». Il est donc tragique que le transgenre cherche la paix dans les affirmations de son style de vie, car la satisfaction ne se trouve pas en s'habillant selon le sexe qu'il choisit (habit et toilette) ou dans un nouveau nom, pronom ou désignation officielle, ni dans la thérapie des hormones ou de la façon la plus grotesque, à travers la chirurgie de la réassignation sexuelle. Quelle honte que le scientisme fasse la promotion d'un tel barbarisme et nie l'espérance qui se trouve en Dieu.

(Image: theschooloflife.com)

TRANSGENRE : L'ESPERANCE

Alors que le scientisme tue soi-disant par bonté, le christianisme cherche à apporter le salut. Dans ce but, nous communiquons la vérité de Dieu, bien que parfois mal accueillie, car elle vient de **"l'espérance de Dieu"** (Romains 15:13). Comme nous sommes les architectes de notre propre péché et du chaos qui en résulte, nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer ce que Dieu dit, car il nous offre une bouée de sauvetage.

L'ESPERANCE DANS LA CREATION

Cette bouée de sauvetage est difficile à percevoir au milieu de la confusion totale qui règne de nos jours. Puisque nous considérons les conséquences de ce chaos, cela fait du bien de revenir à la simplicité de l'ordre établi au moment de la création, avec les genres binaires, homme et femme. Genèse 1:27 nous dit que **"Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme"**. Ceci explique pourquoi ces deux sexes sont la norme à travers les temps et les circonstances, réduisant la dysphorie de genre et le transgenre à des phénomènes rares. Les genres binaires ne font pas seulement partie du dessein de Dieu, mais ils représentent la volonté de Dieu à laquelle nous nous soumettons. L'homme et la femme portent à égalité l'image de Dieu, les deux sexes ayant été bénis par lui; aucun des deux ne doit être méprisé.

Par contre, il est étonnant de constater l'ignorance, voir le mensonge, selon lesquels les sexes binaires sont une nouveauté, plutôt spécifique à la culture coloniale euro-chrétienne. En fait, la distinction entre homme et femme à la création, comme l'a relaté Moïse (vers 1526 – 1405 avant Jésus-Christ) dans le contexte historique du Moyen-Orient, et non celui de l'Europe. Si l'on peut jouer de façon aussi irresponsable avec l'histoire, il n'est pas étonnant que les transgenres s'écartent de la norme des sexes binaires établie à la création. Ils semblent fermés en général à toute tentative de persuasion, mais c'est leur rendre service que de les prévenir qu'il n'y a pas d'espérance à long terme dans l'homosexualité ou le changement de sexe. En fait, si les représentants de ces derniers obtenaient gain de cause, notre race pourrait-elle même survivre?

L'ESPERANCE DANS LA CONVICTION

Les transgenres se plaignent que toute critique de leur mode de vie préféré les met mal à l'aise. Ainsi ils insinuent que les absolus moraux sont par définition des jugements. En cela il leur convient de passer sur la perspective de Dieu. Notez comment Dieu a suivi la création des sexes binaires en interdisant le travestissement au temps de Moïse: **"Une femme ne portera point un habillement d'homme, et un homme ne mettra point des vêtements de femme: car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel"** (Deutéronome 22:5). Il a ainsi critiqué les nations d'alentours tout en appelant son peuple à vivre autrement.

Dieu voit donc le sentiment de malaise des transgenres comme étant le fonctionnement de la conscience qu'il nous a donnée. C'est en effet l'appel qu'il leur adresse de retourner à lui. Ainsi, ce que les transgenres n'aiment pas, c'est exactement ce dont ils

ont besoin. Au lieu de renier le fait que le transgenre est un péché, ils feraient mieux de prendre en considération l'observation pastorale de Martin Luther (1483 – 1546): "Celui que Dieu justifie il le condamne d'abord, et celui à qui il rend la vie doit d'abord mourir." La conviction du péché est donc l'aube de l'espérance du pécheur.



L'ESPERANCE EN CHRIST

L'espérance est double et elle est la même pour le transgenre que pour tout le monde.

D'abord, elle se concentre sur Christ. Il est venu sur terre non pas pour ceux qui se croient justes, mais pour ceux qui se reconnaissent pécheurs (Luc 5:32). Il met à notre portée, quel que soit notre passé en tant que pécheur, sa vie parfaite et son pardon pour nos péchés. Ces bénéfices, nous les recevons par la foi en Christ.

Deuxièmement, ceux qui se reposent en Christ pour leur salut sont unis à lui dans sa mort et sa résurrection. Autrement dit, notre vieille identité meurt avec Christ et notre nouvelle identité vit avec lui. Nous ne sommes plus mis à part à cause de notre péché, mais par Christ. Ainsi le transgenre qui croit en lui n'est plus transsexuel, travesti, *drag king*, *drag queen* ou non-binaire, mais chrétien. Nous sommes identifiés par la grâce reçue en lui et non par le péché qui a besoin de la grâce de Dieu.

L'ESPERANCE DANS LA CONVERSION

Tous ceux qui viennent à Christ ne viennent pas seulement pour le pardon mais pour que leur vie d'avant soit transformées, puisque la vraie repentance a lieu non pas quand nous crions à Dieu mais quand nous changeons. Dans ce but, Dieu ne nous donne pas seulement le Christ qui est mort et ressuscité pour nous, mais l'Esprit qui travaille en nous pour nous rendre saints.

Evidemment, ceci signifie que Dieu effectue un changement radical d'un jour à l'autre dans la vie de ceux qui s'entêtaient à devenir transgenres, car la droiture n'a rien à voir avec la rébellion, ni la lumière avec les ténèbres, comme Christ n'a aucune communion avec Bélial (le diable) (2 Corinthiens 6:14-15). De même, ceux qui éprouvent la dysphorie du genre peuvent être libérés de l'inadéquation qu'ils éprouvent entre leur sexe biologique et le sens de leur identité sexuelle, bien qu'il se peut, comme c'est le cas dans les épreuves de tout croyant, que Dieu utilise cette tension intérieure pour nous faire grandir dans l'humilité et dans la dépendance de Christ, tout en nous aidant par sa grâce.

En conclusion, nous croyons donc que tout ce qui n'est pas conforme aux sexes binaires menace l'ordre social – en cela les transgenres ont raison – mais plus encore, ceci est une menace pour eux aussi, dans cette vie et la vie à venir. Leur seul refuge, c'est ce qu'ils rejettent résolument: le pouvoir purificateur du sang de Jésus-Christ et le pouvoir sanctifiant de l'Esprit-Saint.

(Image: <https://ar.inspiredpencil.com/pictures-2023/martin-luther-reformation-day>.)

Adresse du domicile

TRANSGENRE : LA GUERISON

Nous réfléchissons aux idées, aux glorieuses idées, mais derrière les idées se trouvent des personnes brisées qui ont besoin de guérison. Laura Perry était l'une d'entre elles.

L'HISTOIRE D'AVANT

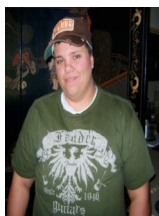
Depuis sa petite enfance dans un foyer chrétien pratiquant, Laura avait assisté régulièrement aux cultes, avait appris les histoires de la Bible, s'était inscrite à l'Ecole Biblique de Vacances et allait à l'école chrétienne. Pourtant, même à cet âge, elle se demandait pourquoi elle était née fille. De plus, elle commençait à rejeter sa mère – par ailleurs aimante – parce qu'elle était affairée à la maison et aussi à l'église. De plus, elle est devenue jalouse de son frère qui semblait tout avoir. Enfin, elle se retrouvait le plus souvent avec son père, son frère et les garçons de l'école.

Bref, l'existence de Laura se fissurait. Elle s'est mise à développer des fantaisies selon lesquelles elle était en fait un garçon; d'autant plus lorsqu'elle a été diagnostiquée vers l'âge de 12 ans avec le Syndrome des Ovaïres Polykystiques, ce qui lui causait de profondes souffrances physiques et émotionnelles, puisqu'elle a appris qu'elle ne pourrait probablement jamais avoir d'enfant. Ainsi, elle confrontait l'ironie d'avoir un corps qu'elle ne voulait pas et qui ne fonctionnait plus, à un moment où elle se sentait trahie par les quelques copines qu'elle avait eues. C'était l'orage parfait!

LA TRISTE HISTOIRE

Laura, remontée contre Dieu, a choisi de se détourner de lui. Ainsi, elle a cherché à pécher contre lui de façon la plus grave possible, croyant que le dessein de Dieu pour elle n'était pas bon. Plus exactement, elle s'est enfoncée de plus en plus dans le péché sexuel, trompée par l'idée que ceci pourrait lui apporter du bonheur et de la satisfaction. Or, plus elle se donnait, moins elle se sentait appréciée. Les actes sexuels gratuits ont effectivement cette conséquence.

Après plusieurs badinages sordides, Laura en a déduit que les hommes ne donnaient pas satisfaction. Après tout, elle était censée en être un. Ainsi, en cherchant sur l'internet, elle est tombée sur d'autres qui éprouvaient des sentiments semblables. Se joignant à un groupe de soutien, elle s'est mis en relation avec ceux qui lui ont assuré qu'elle était sûrement un homme. Croyant le mensonge, elle s'est mise à effacer toute évidence de sa féminité. D'abord venait la thérapie hormonale, pour rendre sa voix plus



grave, puis faire pousser les poils du visage, ensuite le changement de son nom légal (elle est devenue Jake), une relation transgenre avec un homme qui vivait comme une femme, et une double mastectomie, malgré les prières et efforts insistants de sa famille pour lui montrer que ceci venait de Satan.

LA NOUVELLE HISTOIRE

Malgré son euphorie post-opératoire, Dieu n'a pas abandonné Laura. Il lui a parlé dans sa conscience par des rêves, par la radio et par les prières de ses parents. Néanmoins, poussée par son malaise, elle a continué sa course en se faisant enlever ses organes féminins. Discernant l'illusion de ces interventions, Laura était dévastée et elle a sombré dans la dépression. Connue désormais comme étant un homme, elle savait qu'elle n'en était pas un. Elle était mentalement tourmentée lorsqu'elle devait reconstruire l'histoire de sa vie pour vivre devant les autres comme si elle avait toujours été un homme.

Laura n'avait toujours aucun désir de retourner à Dieu, mais Dieu a commencé à répondre aux prières de ses parents pour son retour. Avec le passage du temps, après avoir aidé sa mère à résoudre des difficultés techniques pour son étude biblique, Laura s'est remise à lire les Ecritures. Ceci l'a conduit à se tourner vers Dieu: "Comme je me rappelais tous mes péchés, j'ai pensé, pourquoi Dieu me voudrait-il? Dieu, je suis une marchandise endommagée! C'est impossible que Tu puisses restaurer ma vie."

Quelques jours plus tard, elle a fait la rencontre merveilleuse du Seigneur. Il lui a montré qu'il n'avait pas fini avec elle. Alors Laura s'est abandonnée au Seigneur, pleine d'émerveillement que Dieu veuille encore la sauver. Elle ne pouvait pas être un homme littéralement, mais elle s'est déterminée à être un homme de Dieu, pour ainsi dire! Elle se rappelle avoir pensé, "Oh là là! Dieu m'a sauvée! Je ne croyais pas qu'Il sauverait un transgenre." Mais que faire du mensonge qu'elle vivait? Comme Christ l'a sauvée, il l'a maintenant sortie du fossé où elle s'était plongée pour la guider doucement et patiemment vers le dessein de Dieu pour sa vie. Elle n'était plus Jake, elle était Laura de nouveau. Ainsi, à l'âge de 33 ans, elle est retournée vivre chez ses parents



et elle s'est remise à assister aux cultes de l'église qui s'était toujours rappelée d'elle et l'avait toujours aimée comme Laura. Ils lui ont souhaité la bienvenue, tout comme Dieu l'avait fait. Maintenant elle est mariée et sert son Seigneur!

(Pour plus d'information, aller sur www.reviveyourhearts.com/events/revive-21/session/transgender-to-transformed-laura-perrys-

PROCHAINE EDITION: 1^{ER} MARS